



Chapelle des Quatre Chemins au chemin des Français (n° 16)



Sentier de Couture (n° 46)



Sentier de Laloux (n° 62)



Ponceau sur le Cala au chemin Pierre d'Aye



Sentier Roger Vanden Broucke



Chemin des Français

Le chemin des Français et la bataille de Fleurus

La bataille du 26 juin 1794 oppose la jeune république française aux troupes alliées, principalement autrichiennes. L'action s'engage à l'aube et vers 18h la déroute autrichienne est générale; le prince de Cobourg ordonne la retraite. La gauche de l'armée autrichienne se retire vers Genappe. Les Français auraient emprunté ce chemin dit « des Français » en poursuivant les troupes autrichiennes. Cette bataille fut la première bataille où des moyens aériens ont été utilisés : les troupes françaises avaient installé un ballon captif avec nacelle d'où des observateurs français suivaient le mouvement des troupes alliées.

L'efficacité réelle fut très relative mais l'effet psychologique fut prépondérant, les soldats alliés ayant l'impression d'être suivis dans leurs moindres mouvements. Cette bataille fut également l'une des plus meurtrières de l'histoire: 18000 morts en une seule journée !

Bousval en balade : mai 2021
Copyright : Colette Wibo & Ghislain Grégoire
Chemins 141 www.chemins141.be
Editeur responsable : M. Fourny mfourny@skynet.be

Avertissement. Ce circuit n'est pas balisé. La description de cet itinéraire et les points de repère sont donnés à titre purement indicatif et n'engagent en aucune manière la responsabilité de l'association Chemins 141. Le tracé indiqué doit être considéré comme une suggestion. En cas d'accident, la responsabilité de Chemins 141 ne peut être engagée. Les chiens doivent être tenus en laisse.



Bousval en balade Circuit n° 3 (8 km)

Sur les deux versants escarpés du Cala, le nord boisé et le sud champêtre

Promenade du Bois des Conins

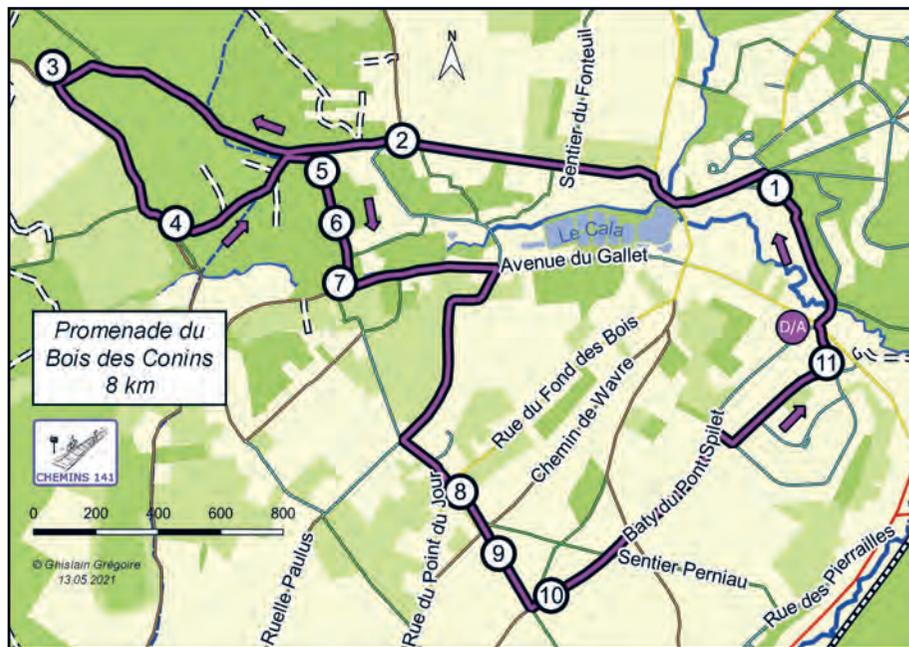


La ferme de La Motte (ancienne ferme de Bourdeau)

La seigneurie de Bourdeau remonte au XII^e siècle. De 1731 à 1876, la propriété avec ses terres, bois, étangs, chemins, cense et moulin est dans le patrimoine des Vander Stegen. Elle fut ensuite revendue au comte de Liedekerke, déjà nanti du château de La Motte.

En 1922, l'ensemble des biens est acquis par A. Debroux, industriel à Noirhat. La ferme est en partie reconstruite et agrandie. L'architecte Hotat de Wavre y crée le porche d'entrée monumental qui rappelle celui à colombier de l'ancien château de La Motte. La ferme Bourdeau est désormais dénommée abusivement ferme de La Motte. Elle est revendue en 1943 et cesse ses activités agricoles dans les années 1960-65.

(G. Braive, « Les fermes de Bousval », 2002)



Points de repère

Les numéros entre crochets [] correspondent aux pastilles numérotées de la carte.

Description du circuit

Départ: à Bousval, au carrefour des rues du Pont Spilet et du Sablon

- Gagner la rue du Sablon, passer le pont sur le Cala et continuer la rue qui s'incurve à gauche et se recouvre de pavés.

- A hauteur de la maison n° 15, filer à droite dans un sentier ascendant. Avant son extrémité, observer à gauche la chapelle « Jésus Sauveur » [1].

- Tourner à gauche et descendre la drève du Château de La Motte. Une sente en parallèle sous les arbres vous évite de cotoyer le trafic. A son extrémité, remarquer la chapelle baroque « Mère de Miséricorde » et le haut mur qui soutenait les jardins du château de La Motte disparu. Tout en bas, à l'angle de l'ancienne auberge La Pallande et face aux étangs, prendre à droite. Passer devant l'ancien moulin de La Motte à gauche.

- A l'embranchement, nous contournons l'ancienne ferme de La Motte transformée en habitat moderne, pour emprunter, à gauche, la rue Ferme Bordeau. Cette rue, en nette montée, longe le champ Saint-Nicolas et atteint, sur le plateau, le carrefour des rues du Wanroux et Bois des Conins [2].

- Enfiler tout droit la belle allée du chemin des Français qui devient un chemin ornieré avant de disparaître complètement sous les branchages d'anciennes coupes obstruant le passage.

Prenez de la hauteur en vous orientant toujours dans la même direction et en louvoyant entre les flaques. A l'orée du bois vous apercevez le Pavillon Bal, tapi à l'abri de buis très anciens [3]. Beau panorama vers la ferme d'Agnissart.

- Dévaler à gauche un sentier sablonneux en creux (balise blanc et rouge du sentier de grande randonnée GR 126). En bas, nous négligeons à droite d'abord un premier chemin puis une voie qui pénètre dans le vallon.

- Un peu plus loin, quitter le marquage blanc et rouge qui file vers un sentier à flanc de coteau, pour emprunter le sentier Roger Vanden Broucke, signalé par une marguerite, souvenir d'une action des écoles de Bousval [4].

- Au sommet, le tracé rejoint un large chemin à suivre à gauche sur 60 m. Lorsqu'il s'infléchit vers la gauche, nous poursuivons tout droit et remontons à nouveau un sentier en creux qui s'ouvre à gauche d'une piste. Nous débouchons sur le plateau au sein d'une vaste hêtraie. Sans nous laisser attirer par les multiples tracés divergents nous poursuivons tout droit.

- Juste avant de descendre la courte pente abrupte qui nous ramènerait au chemin des Français, engageons-nous dans le sentier qui s'ouvre à droite. Attention! après un coude du sentier, virer à droite dans une bifurcation peu visible [5].

- Après une brève montée, l'itinéraire est d'abord frayé dans les fougères, puis domine soudain la vallée du Cala [6]. Dévaler la pente très raide du sentier de Couture (n° 46). Déviation possible en cas de chute d'arbres.

- Au débouché du sentier de la Fontaine Fauconnier (n° 52) à l'angle d'un pré, opter pour le sentier de Couture qui traverse une zone humide, aménagée avec quelques pas japonais.

Le sentier atteint le Cala et franchit le ruisseau sur un ponceau de bois [7].

- Tourner à gauche pour suivre le chemin Pierre d'Aye. Agréable parcours du vallon du Cala, boisé et marécageux

d'un côté du chemin, garni de prés clos par des saules de l'autre. Nous le quittons au premier carrefour après la maison n° 5. Monter à droite un chemin pavé qui atteint le hameau du Sclage (Vieux Chemin de Céroux).

- Au croisement, tourner à gauche par la rue Point du Jour. Atteindre l'amorce d'une impasse (maisons n° 58-60) à un élargissement de la rue face à une ferme. Le long de la haie de gauche, descendre prudemment un étroit passage caché à gauche de deux boîtiers électriques. C'est le sentier de Laloux (n° 62) qui se faufile le long de jardins et débouche à la rue Fond des Bois que nous traversons.

- Nous nous engageons en face dans une impasse asphaltée [8] suivie d'un sentier visible dans les cultures (sentier de Laloux n° 62). Nous croisons un premier chemin [9] et empruntons à gauche le second, le Baty du Pont Spilet (n° 21) [10]. Négliger un chemin à droite et retrouver l'asphalte et les premières maisons.

- Droite-gauche dans les avenues du Bosquet et des Cerisiers. Délaisser les voies latérales et descendre jusqu'à atteindre le sentier à droite de la maison n° 10.

- Grimper les quelques marches du sentier des Cerisiers et longer la haie [11]. Au coude, le sentier se faufile entre les jardins et rejoint notre point de départ.

Le Bois des Conins

Dans l'Atlas de 1841, « Bois de Colin » désigne le hameau qui longe le chemin du même nom. Sur le plan Popp (1850) se trouve le hameau « Bois-Colin ». Ces noms n'existent pas sur les cartes anciennes (Ferraris, 1777). Tarlier et Wauters (1859) écrivent « ... le nom Bois des Colins ou Bois des Conins (ou Lapins)... ». Ils le situent au même endroit que les références antérieures. « Conin » rappelle le vieux français « conil » et le néerlandais « konijn ». Il est vrai que les lapins pullulent dans la région (Cosijn, 1911).

Sur les cartes plus récentes, le Bois des Conins est situé tantôt à l'ouest de l'actuelle rue Bois des Conins (Deltour, 1956), tantôt au nord de la drève des Etangs et tantôt au sud de celle-ci. G. Braive (2002) rappelle le toponyme indiqué par Popp.